

TP 150^{ml}/1

REVUE
ARCHÉOLOGIQUE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION

DE MM.

ALEX. BERTRAND ET G. PERROT

MEMBRES DE L'INSTITUT

SALOMON REINACH

AUTEL DE MAVILLY

(CÔTE-D'OR)

PARIS

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR

28, RUE BONAPARTE, 28

1891

Tous droits réservés.

Bibliothèque Maison de l'Orient



072894

N. B. — Tout ce qui est relatif à la rédaction doit être adressé à M. Alexandre BERTRAND, de l'Institut, au Musée de Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise), ou à M. G. PERROT, de l'Institut, rue d'Ulm, 45, à Paris.

Les livres dont on désire qu'il soit rendu compte devront être déposés au bureau de la *Revue*, 28, rue Bonaparte, à Paris.

L'administration et le Bureau de la *REVUE ARCHÉOLOGIQUE* sont à la LIBRAIRIE ERNEST LEROUX, 28, rue Bonaparte, Paris.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT

La *Revue Archéologique* paraît par fascicules mensuels de 64 à 80 pages grand in-8, qui forment à la fin de l'année deux volumes ornés de 24 planches et de nombreuses gravures intercalées dans le texte.

PRIX :

Pour Paris. Un an.....	30 fr.		Pour les départements. Un an..	32 fr.
Un numéro mensuel.....	3 fr.		Pour l'Étranger. Un an.....	33 fr.

On s'abonne également chez tous les libraires des Départements et de l'Étranger.

AUTEL DE MAVILLY

(CÔTE-D'OR)

(PLANCHES I ET II)

Le monument que nous publions ici en héliogravure est formé de deux tronçons quadrangulaires qui, dans la seconde partie du siècle dernier, servaient de bases à deux autels dans l'église paroissiale de Mavilly. Deux autres tronçons avaient été convertis précédemment l'un en bénitier, l'autre en fonts baptismaux. Un amateur du pays, M. de Migieu, acheta en 1768 ceux qui nous occupent et les transporta dans le parc de son château à Savigny-sous-Beaune, où ils se trouvent encore¹. C'est là qu'ils ont été moulés en 1883 par M. Fauconnet, sculpteur à Autun, grâce à l'autorisation obligeamment accordée par leur propriétaire actuelle, M^{me} la comtesse de la Loyère. Les moulages, exposés au Musée de Saint-Germain dans la salle XIX, portent les nos 27312-27314.

Sur une seule des faces de ce monument (pl. I à droite), dont la hauteur totale atteint 1^m,87, le relief du dé supérieur se continue sur le dé inférieur; partout ailleurs, le dé inférieur est couronné d'un petit rebord faisant saillie, qui sépare nettement les personnages figurés sur les deux registres².

Il est probable que le sculpteur, après avoir exécuté la face de la planche I à droite, trouva que cet enchevêtrement de lignes lui créait une difficulté et renonça à ce système pour les six faces qui lui restaient à décorer.

1. Gandelot, *Histoire de la ville de Beaune et de ses antiquités*, Dijon, 1772, p. xxviii; Flouest, *Deux stèles de Laraine*, p. 49; Bulliot et Thiollier, *Mém. de la Société Étienne*, t. XVII (1889), p. 157.

2. Les arêtes des quatre faces du dé supérieur ont été remplacées par des pans coupés; sur deux d'entre eux est grossièrement figuré un bouclier ovale (?).



La première publication de ces sculptures, faite en 1772 par l'abbé Gandelot, est d'une inexactitude telle qu'on dirait des croquis exécutés de mémoire¹. L'interprétation proposée est trop absurde pour qu'il y ait lieu de la répéter.

Deux faces de l'autel de Mavilly ont été insuffisamment reproduites dans le mémoire de M. Flouest intitulé : *Deux stèles de Larraire* (pl. V) ; l'auteur a renoncé à expliquer les représentations figurées sur ce monument.

Tout récemment, enfin, MM. Bulliot et Thiollier ont publié des dessins meilleurs ; mais ils n'ont pas réussi non plus à en démêler la signification².

Quand je décrivis à mon tour le même monument dans mon *Catalogue sommaire du Musée de Saint-Germain*, je ne le compris pas davantage ; je confesse dès le début de ma description (p. 34) que « les représentations sont encore inexpliquées ».

Je crois aujourd'hui pouvoir être moins réservé. Une observation très simple m'a mis sur la voie : le nombre total des personnages figurés sur l'autel de Mavilly est de douze : *di duodecim, di consentes*.

Deux vers bien connus d'Ennius (Vahlen, 63 et 64) nous ont conservé les noms de ces Douze Dieux :

*Juno Vesta Minerva Ceres Diana Venus Mars
Mercurius Jovis Neptunus Vulcanus Apollo.*

Quelques-uns des personnages de l'autel de Mavilly sont faciles à reconnaître : d'autres présentent des attributs moins clairs. Procédons par élimination.

Le dieu assis, tenant le sceptre de la main droite, le foudre (?) de la main gauche (Pl. I, en haut à droite), ne saurait être que Jupiter. On peut le comparer au Jupiter debout, surmonté de l'inscription IOVIS, qui figure sur une des faces de l'autel de Notre-Dame de Paris (Desjardins, *Gaule romaine*, t. III, pl. XI).

1. Gandelot, *ouvr. cité*, pl. I et II.

2. Bulliot et Thiollier, *op. laud.* Je dois mille remerciements au savant M. Bulliot, qui m'a fait connaître la publication de Gandelot et la sienne.

L'aigle représenté au-dessous et qui paraît, au premier abord, être un attribut du personnage inférieur, se rapporte évidemment à Jupiter; l'artiste, qui ne mérite guère ce nom, l'a mis en cet endroit parce qu'il n'a pas su le placer ailleurs.

M. Flouest s'est déjà demandé si le personnage nu au-dessous de Jupiter et qui porte un dauphin sur le bras gauche, un sceptre ou trident dans la main droite, ne serait pas Neptune. Il a rappelé que, sur un bas-relief découvert au Châtelet, qui n'est connu que par un dessin, on voit trois divinités, dont les deux premières sont Minerve et Apollon; la troisième, qui tient un dauphin contre sa poitrine et s'appuie de la main droite sur un trident, paraît bien être le dieu des mers. M. Flouest n'a pas osé maintenir cette désignation, parce qu'il lui semblait singulier que Neptune pût être figuré dans une localité si éloignée de la côte. Mais les bas-reliefs de Mavilly n'ont de local que la barbarie de leur style : si je ne me trompe pas en y reconnaissant un autel des Douze Dieux, la présence de Neptune y était tout à fait indispensable. D'ailleurs, l'image de Neptune n'est pas si rare que l'on croit dans l'art gallo-romain; le cavalier terrassant l'anguipède, dont on connaît aujourd'hui une trentaine de répliques¹, ne peut être qu'un Poseidon Hippios. M. Heuzey m'a fait remarquer, au cours d'une de nos trop rares promenades au Musée de Saint-Germain, l'analogie que présente ce dernier groupe avec celui de Poseidon Hippios combattant les Géants, sur le célèbre vase de Milo qui est au Louvre².

Passons au côté gauche de la planche II. Dans le registre supérieur, le personnage tenant des tenailles est nécessairement Vulcain; la femme placée à sa gauche est sans doute Vénus. On pourrait chercher Vénus plus bas, à côté de Mars, mais dans un autel consacré aux Douze Dieux, le *decorum* voulait que chaque dieu fût en compagnie de son épouse légitime. Vénus ne pouvait être groupée avec Mars sous l'œil de Vulcain.

1. Voir Trévédy, *Le cavalier et l'anguipède*, Laval, 1889.

2. Ravaisson, *Monuments grecs*, 1875, pl. I.

Dans le registre inférieur, le dieu portant un *torques* et vêtu d'une cotte de mailles est incontestablement Mars; la déesse debout à sa gauche et qui s'appuie sur le même bouclier que lui est Minerve. A droite de Mars est le serpent à tête de bélier qui reparaît, sur nombre de monuments gallo-romains, en compagnie de personnages divers¹; peut-être représente-t-il ici le dieu national gaulois, le dieu cornu du bas-relief de Reims, qui n'avait pas de place réservée dans un groupe des *di consentes*.

L'éphèbe vu à mi-corps en haut de la planche II à droite ne peut être que Mercure². Il est vrai qu'il a des ailes aux épaules, alors qu'on se figure généralement Mercure pourvu d'ailerons à la tête ou de talonnières; mais dans l'art classique même, les représentations d'Hermès ailé comme Éros ne sont pas très rares³. Du reste, un autel découvert à Paris en 1784⁴ montre que la confusion des attributs d'Éros avec ceux de Mercure n'est pas sans exemple dans l'art grossier de la Gaule romaine.

Les deux figures placées au-dessous (pl. II, à droite et en bas) sont bien singulières. Gandelot y a vu un augure enseignant les règles de la divination à un jeune druide; MM. Bulliot et Thiollier y reconnaissent « le traitement d'une ophthalmie ». La femme qui est assise sur un trône, avec un aigle à sa gauche, ne peut être que Junon; je ne sais trop comment justifier la présence du petit animal (un chien avec collier), qui paraît sur la droite⁵. L'autre divinité fait le geste naïf de la douleur: c'est une déesse très affligée et qui, pleurant sans doute, porte les mains à ses yeux comme font les enfants. Dans l'assemblée des Douze Dieux, il n'y a qu'une *Mater dolorosa*: c'est la Déméter des Grecs,

1. Voir Bertrand, *L'autel de Saintes* (extrait de la *Revue archéologique*), 1880, p. 28; Flouest, *Deux stèles*, p. 40.

2. Éros ou Cupidon n'est pas énuméré parmi les Douze Dieux et ne doit pas être cherché sur notre autel.

3. Micali, *Storia*, pl. LXXXV, 3; Lenormant et de Witte, *Élite céramographique*, t. II, pl. LXXV.

4. Reinach, *Catalogue sommaire*, p. 33.

5. Il est probable que la cassetle tenue ici par Junon et le petit chien familier qui l'accompagne attestent l'imitation inintelligente de quelque bas-relief funéraire.

la Cérès des Latins. Appelons donc cette pleureuse Cérès (Δημήτηρ Ἀχαιά · ἐπίθετον Δημήτηρος, ἀπὸ τοῦ περὶ τὴν Κέρην ἄχρους, dit Hésychius)¹.

Revenons à la partie gauche de la planche I. Pour la déesse tenant la corne d'abondance, il n'y a plus qu'un nom de disponible, celui de Vesta, car on n'a jamais songé à prêter la *cornucopia* à Diane, tandis qu'elle se trouve souvent, à l'époque romaine, dans les mains de Vesta et de ses suivants les Lares².

Sur douze dieux, en voilà dix d'identifiés. Il reste deux noms et deux figures : les deux divinités disponibles sont Diane et Apollon ; les deux figures à dénommer sont sur la gauche de la planche I, l'une dans le registre supérieur, l'autre en bas.

Comme la figure du bas est féminine (le sein droit fort accusé en témoignerait à défaut du costume), il est évident qu'il faut l'appeler Diane. Diane se plaît dans les forêts : or, l'artiste a très évidemment placé la déesse dans un bois. De la main droite elle brandit un javelot, qu'on prendrait aussi pour une massue ; l'objet qu'elle tient de la main gauche est fort indistinct, mais ce pourrait bien être un arc. De la part du sculpteur de l'autel de Mavilly, il faut s'attendre à tout.

Pour Apollon, il n'y a plus le choix : on doit de toute nécessité l'identifier avec l'enfant placé à la droite de Vesta³.

Or, il se trouve précisément que l'existence d'un Apollon enfant est très bien attestée dans la mythologie celtique. Trois inscriptions en l'honneur d'Apollon *Maponus* ont été découvertes dans la Bretagne insulaire⁴ ; dans l'une d'elles, il est appelé *Deus Maponus* tout court. Or, comme on l'a montré⁵, *Maponos* est le vieux gallois *mapon*, gallois moderne *mabon*, qui signifie « gar-

1. Sur la transformation d'Ἀχέα en Ἀχαιά, voir Lenormant, *Gazette archéol.*, 1880, p. 18.

2. Références dans l'article *Cornucopia* du *Dictionnaire* de M. Saglio, p. 1517, note 52 (art. de M. Pottier). — Au-dessous de la corne d'abondance tenue par Vesta, il y a peut-être les vestiges de deux objets tout à fait indistincts.

3. Une confusion, née dans l'esprit du sculpteur, entre Apollon enfant et Cupidon, explique la présence d'ailes (?) au dos de ce petit personnage.

4. Hübner, *C. I. L.*, VII, 218, 332, 1345.

5. Rhys, *Hibbert Lectures for 1886*, p. 21.

çon ou enfant mâle » ; dans un poème du livre de Taliesin, conservé par un manuscrit du XIII^e siècle, le mot *mapon* est appliqué à l'Enfant Jésus dans un passage où est décrite l'arrivée des Mages à Bethléem.

A l'autre extrémité du monde celtique, en Transylvanie, les inscriptions nous font également connaître, sans l'ombre d'un doute, un Apollon enfant¹, *Deus Bonus Puer Posphorus Apollo Pythius, Bonus Puer Posphorus, Bonus Deus Puer Posphorus*. Comme l'a très bien vu M. Rhys, *Maponus* et le *Bonus Puer Apollo* doivent être identiques.

L'Apollon enfant de l'autel de Mavilly est, avec le serpent à tête de bélier, la seule figure de ce monument romain où les idées propres à la mythologie celtique aient marqué leur empreinte. Encore ne voudrais-je point être trop affirmatif à cet égard. Notre sculpteur était tellement maladroit qu'il a bien pu réduire à de très petites dimensions sa douzième figure, parce qu'il n'avait pas la place nécessaire pour lui en donner de plus grandes. Quelque hypothèse que l'on adopte — et celle d'Apollon *Mapon* est séduisante — je ne crois pas que la désignation de ce personnage puisse souffrir de doute.

Après avoir expliqué le sujet d'un bas-relief antique, les archéologues ont coutume d'en analyser et d'en louer les beautés. Cette partie de ma tâche est facile. S'il y avait un concours de laideur, même entre sculptures gallo-romaines, je crois que la palme reviendrait à nos curieux bas-reliefs de Mavilly.

Salomon REINACH.

1. Mommsen, *C. I. L.*, III, 1130, 1132, 1133, 1136, 1137, 1138.





Photogravure A. Lumière & ses Fils

AUTEL DE MAVILLY
(Côte d'Or)



Photographie Aluzière & ses Fils

AUTEL DE MAVILLY
(Côte d'Or)



ERNEST LEROUX, Éditeur, rue Bonaparte, 28.

RECUEIL DES INSCRIPTIONS JURIDIQUES GRECQUES

TEXTE, TRADUCTION, COMMENTAIRE

Par R. DARESTE

Membre de l'Institut, conseiller à la Cour de cassation.

B. HAUSSOULLIER

recteur adjoint à l'École des hautes études

Th. REINACH

Docteur en droit et es lettres.

Premier fascicule

Un volume in-8 de 200 pages. — Prix 7 fr. 50

L'ouvrage sera complet en trois fascicules

HISTOIRE DE LA POÉSIE LATINE

JUSQU'À LA FIN DE LA RÉPUBLIQUE

Par Otto RIBBECK

Traduite par Edouard DROZ et Albert KONTZ, professeurs
à la Faculté des lettres de Besançon,

Un volume in-8. — Prix 7 fr. 50

HISTOIRE DE L'AFRIQUE SEPTENTRIONALE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS JUSQU'À LA CONQUÊTE FRANÇAISE

Par Ernest MERCIER

3 volumes in-8, avec cartes. 25 fr.

TRAITÉ DE NUMISMATIQUE DU MOYEN ÂGE

Par Arthur ENGEL et R. SERRURE

1^{er} vol. : Depuis la chute de l'Empire romain d'Occident jusqu'à la fin
de l'Époque Carolingienne.

Un beau volume in-8, avec 645 illustrations dans le texte : 15 fr.

HISTOIRE GÉNÉRALE DE LA LITTÉRATURE DU MOYEN ÂGE EN OCCIDENT

Par A. EBERT, professeur à l'Université de Leipzig

Traduit de l'allemand par le Dr AYMERIC et le Dr James CONDAMIN.

3 volumes in-8 30 fr.

TOME I. — Histoire de la littérature latine chrétienne depuis les origines jusqu'à Charlemagne.

TOME II. — Histoire de la littérature latine depuis Charlemagne jusqu'à la mort de Charles le Chauve.

TOME III. — Les littératures nationales depuis leur apparition et la littérature latine jusqu'au commencement du XI^e siècle.

ERNEST LEROUX, EDITEUR, RUE BONAPARTE, 28.

Lucien Fournereau

LES RUINES KHMÈRES

(CAMBODGE ET SIAM)

Documents complémentaires d'architecture, de Sculpture et de Céramique

In-4 avec 110 planches, en un carton. 50 fr.

LES RUINES D'ANGKOR

Un volume in-4, avec 100 planches et une carte, en un carton . . . 50 fr.

MUSÉES DE L'ALGÉRIE

ET COLLECTIONS ARCHÉOLOGIQUES

Publiés par ordre de M. le Ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts

SOUS LA DIRECTION DE M. R. DE LA BLANCHÈRE

Première livraison : Musée d'Alger, par Georges DOUBLET. In-4 avec 17 planches, en un carton : 12 fr.

ALBUM ARCHÉOLOGIQUE

DES

MUSÉES DE PROVINCE

Publié sous la direction de M. ROBERT DE LASTEYRIE, Membre de l'Institut

Publié en fascicules in-4, avec planches en héliogravure, chromolithographies, etc.

LE PREMIER FASCICULE EST EN VENTE. In-4, avec 8 planches : 12 fr.

FAC-SIMILÉS DES MANUSCRITS GRECS DATÉS

DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DU IX^e AU XIV^e SIÈCLE,

Publiés par HENRI OMONT

Un volume in-folio, contenant 100 planches et un texte explicatif : 60 fr.

Ces 100 planches contenant environ 150 reproductions en héliotypie de tous les manuscrits grecs à dates certaines, du IX^e au XIV^e siècle, conservés à la Bibliothèque nationale, forment le recueil le plus complet publié jusqu'à ce jour pour l'étude de la Paléographie grecque du moyen âge.

ANTIQUITÉS

DE LA RUSSIE MÉRIDIONALE

(ÉDITION FRANÇAISE DES ROUSSKIA DREVNOSTI)

PAR

LE PROFESSEUR KONDAKOF

LE COMTE J. TOLSTOI

ET

S. REINACH

Un beau vol. in-4, publié en 2 fascicules, avec nombreuses illustrations 25 fr.

Le fascicule I vient de paraître.

ANGERS, IMP. A. BURDIN ET C^{ie}, RUE CARNIER, 4.